

Lutte contre les intoxications alimentaires et les maladies à transmission hydrique

50 brigades de la répression des fraudes mobilisées à Tizi Ouzou

La direction du Commerce de la wilaya de Tizi Ouzou vient de mobiliser pas moins de 50 brigades de la répression des fraudes pour lutter contre les intoxications alimentaires et les maladies à transmission hydrique mais aussi pour assurer la sécurité sanitaire des aliments, durant cette présente saison estivale, indique un communiqué rendu public mercredi.

« Les actions prévues pour cette saison particulière, ont pour finalité de lutter contre les intoxications alimentaires et les maladies à transmission hydrique dont la propagation est favorisée durant cette période de grandes chaleurs », lit-on à travers le document de la Direction du Commerce de la wilaya. Ces brigades de la répression des fraudes, a-t-on précisé de même source, auront à intervenir tout au long du processus de la mise à la consommation des produits périssables, particulièrement au niveau des points pouvant être des foyers d'intoxications alimentaires. « Les secteurs sensibles concernés dans ce programme sont, les viandes et dérivés, lait et dérivés, poissons, glaces et crèmes glacées, eaux minérales et boissons, pâtisseries, et, restauration et restauration rapide » a-t-on précisé de même source. Les abattoirs et tueries, boucheries et tueries, unités de transformation des viandes, les établissements hôteliers notamment ceux des zones côtières ainsi que les auberges de jeunes, feront l'objet de visites d'inspection inopinées, a-t-on indiqué de même source. « Ces brigades de la répression des fraudes seront chargées également de vérifier le respect des conditions de transport des denrées alimentaires

périssables au niveau des points de contrôle de Tadmaït notamment, et les conditions d'hygiène et de salubrité lors de la commercialisation des produits de la pêche (respect de la chaîne de froid). Il s'agit, a-t-on fait observer de même source, de vérifier les conditions d'hygiène et de salubrité lors du processus de la mise en consommation de ces denrées (hygiène des locaux, du personnel, des équipements, respect de la chaîne de froid, existence du certificat sanitaire et respect de l'obligation d'information du consommateur, ...). « Des prélèvements sont également prévus, afin de vérifier la qualité microbiologique (absence de germes pathogènes) et physico chimiques (respect de la composition) de ces viandes et dérivés et lait et dérivés», a-t-on assuré. Le document de la Direction du Commerce a fait cas d'un contrôle, en cours, des centres commerciaux et espaces de restauration, en vue de vérifier le respect des conditions d'hygiène et de salubrité au niveau des restaurants et fast-food activant dans les grandes surfaces et les centres commerciaux. Il est fait état également d'une veille sur le strict respect des conditions d'hygiène et de salubrité ainsi que le respect de l'obligation de contrôle préalable, sur les glaces, préparées à l'aide de machines type Soft, a-t-on poursuivi de même source. « Un contrôle, régulier, des unités de production (boissons et eaux minérales, glaces...etc) et la vérification de tous les commerces de gros et de détail des produits alimentaires y est également prévu », a-t-on ajouté encore. « Outre les sanctions pénales infligées aux contrevenants, des sanctions administratives peuvent être prises telle que la fermeture des établissements où sont constatés des manquements graves qui peuvent mettre en péril la santé des consommateurs », avertit la Direction du Commerce dans son communiqué. Dans le cadre du contrôle des pratiques commerciales, a-t-on fait observer encore, il est prévu de contrôler et de faire respecter les prix des produits relevant du régime des prix fixés par la réglementation à tous les stades de la distribution. Quant aux autres produits relevant de la concurrence, il s'agit, a-t-on ajouté, de veiller à la loyauté et à la transparence des transactions commerciales par le respect de l'affichage des prix, de l'obligation de facturation, de l'interdiction des pratiques spéculatives et des tromperies.

Rabah Mokhtari

Tlemcen 3,2 milliards pour la réalisation de 5,6 km du réseau d'assainissement

Dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des citoyens, la commune de Dar Yaghomracen relevant de la daira de Ghazaouet dans la wilaya de Tlemcen, a bénéficié d'une enveloppe financière de l'ordre de 3,2 milliards de centimes et ce, afin de renforcer le réseau d'assainissement par la réalisation de plus de 5,6 kilomètres linéaire. Cette opération dont les travaux ont été achevés, a été inscrite dans le cadre du plan de développement communal 2014. Ce projet réalisé sur quatre tranches de 1.400 mètres linéaires d'un montant de 800 millions de centimes chacune, ont été réalisées à travers les localités de Kehla, Kodaat El Bellout, (village socialiste agricole), Dar Bentata, El Bor et Dar Bensemoud. Avec le renforcement de ces nouvelles réalisations, il est mis un terme définitif au problème d'évacuation des eaux usées de ces localités. Il convient de signaler que les habitants de ces quatre localités trouvaient d'énormes difficultés pour l'évacuation des eaux ménagères notamment en période estivale. Cette opération qui vient de mettre un terme à leur calvaire a été favorablement accueillie par ces populations.

Tifra

Près de 19 millions de dinars pour l'AEP

La commune de Tifra a consenti de gros efforts d'investissement en matière d'adduction d'eau potable. En ligne de mire, le renforcement du réseau de distribution et l'amélioration de la desserte au profit des citoyens. « Nos ressources budgétaires sont très limitées, surtout dans le contexte actuel de restriction budgétaire, imposée par la baisse des recettes de l'État. Néanmoins, nous ne pouvons pas faire l'impasse sur les besoins de base de la population, et l'eau potable en fait naturellement partie », déclare un responsable de l'APC de Tifra. C'est ainsi, informe-t-il, qu'une autorisation-programme de près de 19 millions de dinars a été mobilisée pour donner un contenu concret à un projet d'envergure. « Il consiste à renforcer le réseau de distribution à partir du captage de la source dite Vekar », a indiqué le responsable de l'APC. Ce projet en voie de concrétisation est destiné, souligne-t-il, à alimenter par gravitation le secteur d'Ikedjane, comprenant le village éponyme et une zone éparse, constituée de nouveaux quartiers, de pâtés de maisons et une myriade d'habitations isolées. Notre interlocuteur affirme que l'émergence de nouveaux quartiers, rendue possible par la mise en œuvre du programme d'habitat rural, exige des efforts homériques pour raccorder toutes les bâties aux différents réseaux, notamment celui de l'eau potable. « Nous invitons nos concitoyens à faire preuve de patience. Nous ne ménageons aucun effort pour répondre à leurs besoins, mais la tâche est colossale et requiert énormément de temps et de moyens », soutient le responsable de l'APC.

N. M.

BATNA **Augmentation du volume du barrage de Koudiet-Medouar**

Le volume d'eau emmagasiné par le barrage de Koudiet-Medouar, dans la commune de Timgad, a augmenté de manière "*sensible*", passant à 26 millions de m³ contre moins de 19 millions à la même période de l'année dernière, a indiqué le directeur des ressources en eau, Abdelkrim Chebri.

Des transferts quotidiens d'eau de 50.000 m³ provenant du barrage géant de Beni-Haroun (Mila) dans le cadre de la "*ligne verte d'urgence*", ont favorisé cette augmentation qui permet de résorber une partie du déficit en alimentation en eau potable (AEP) au profit, notamment, du chef lieu de wilaya et des communes de Tazoult, d'Arris, d'Aïn-Touta, et de Barika, a encore indiqué M. Chebri. Concernant le ratio quotidien en eau potable par citoyen à travers la wilaya estimée actuellement à 140 litres, la même source expliqué, que le parachèvement de projets du secteur des ressources en eau, en cours permettra l'amélioration de ce ratio.

Le responsable a noté, dans ce contexte, qu'une enveloppe de 450 millions de dinars a été mobilisée dans le cadre des plans communaux de développement (PCD), pour la réalisation des extensions dans les réseaux d'eau potable et d'assainissement. Les opérations ont été déjà achevées dans plusieurs localités, à l'instar de Kaf-Laarouse, Ghoufi, et Dechra Lahmra (Arris).

APS

Bouira

Alimentation en eau potable de trois communes à partir du 5 juillet

■ Trois communes, situées à l'extrême Est de la wilaya de Bouira, seront alimentées en eau potable à partir du 5 juillet prochain, a annoncé le wali, Nacer Maskri, qui accompagnait le secrétaire général du ministère des Ressources en eau et de l'Environnement, Belkateb El-Hadj, en visite à Bouira.

Par Ilham N./APS

«Les travaux sont en cours pour alimenter d'ici au 5 juillet prochain trois communes à l'est, à savoir notamment la commune d'Ath Mansour et celle de Chorfa ainsi qu'Aghbalou, où les populations attendent impatiemment la réception du projet», a déclaré le chef de l'exécutif au cours d'une visite consacrée au secteur de l'hydraulique. Le même responsable a précisé que les deux municipalités Ath Mansour et Chorfa seront alimentées à partir du barrage de Tilesdit réalisé sur les hauteurs de la commune de Bechloul. D'une capacité de 167 millions de mètres cubes, ce bar-

rage est destiné également à alimenter en eau plusieurs autres communes de la wilaya et d'autres de la wilaya voisine de Bordj Bou-Arréridj (BBA). L'alimentation de ces deux communes fait partie du projet quinquennal portant raccordement de six communes de l'est de la wilaya à savoir Bechloul, El-Adjiba, Ahnif, Ath Mansour, M'Chedallah, Chorfa. Une enveloppe de plus de cinq milliards de dinars a été allouée à cette opération qui tire à sa fin. Pour la commune d'Aghbalou, située à la lisère avec la wilaya de Béjaïa, et qui compte plus de 21 000 habitants, elle sera alimentée à partir de la source noire (El-Insar Avarkane), dont



les travaux de raccordement de sept villages de cette municipalité sont en cours de réalisation, a-t-il expliqué. Pour toucher l'ensemble des localités rurales et montagneuses relevant de cette commune, une station de pompage a été réalisée et son équipement devra se faire incessamment, d'après les explications

fournis au wali et à M. Belkateb.

Ces derniers se sont enquis des travaux de réalisation de certains réservoirs de distribution et d'autres de stockage récemment achevés à Ath Mansour, Chorfa et Aghbalou, dont la capacité varie entre 2 500m³ et 5 000m³. «Nous devons mettre en valeur toutes ces réalisations, et nous

devons consentir davantage d'effort pour alimenter les trois communes d'ici au 5 juillet prochain», a souligné de son côté le secrétaire général du ministère de l'Hydraulique et des Ressources en eau. En matière d'eau potable, «Bouira est parmi les premières wilayas ayant pu réaliser de grands progrès grâce à ces deux grands barrages de Tilesdit et de Koudiet Acerdoune», a-t-il dit. D'après les statistiques fournies sur place par les responsables du secteur, le taux de raccordement aux réseaux d'eau potable à Bouira a dépassé les 95%. Selon les informations recueillies par l'APS auprès des responsables du secteur, des travaux de réalisation d'une nouvelle station de pompage d'une capacité de 100 000 m³, seront lancés bientôt, dont une étude en ce sens a déjà été finalisée, a-t-on ajouté de même source. Cette future station est destinée à renforcer l'alimentation en eau potable à Bouira ainsi que pour alimenter les communes de Lemhîr, Sidi Brahim et Mansourah, qui relèvent de la wilaya voisine Bordj Bou-Arréridj, selon la même source.

I. N./APS

Tissemsilt Augmentation de la production d'eau potable en été

La production d'eau potable atteindra, durant la saison estivale à Tissemsilt, 52.600 mètres cubes/jour, soit une hausse de 5.000 m³, a-t-on appris jeudi du directeur de l'unité de wilaya de l'Algérienne des eaux (ADE).

Lors d'un point de presse, Ahmed Hadi Meliani a indiqué que l'opération de distribution d'eau potable connaît une stabilité cet été et durant le mois du ramadhan dans la plupart des communes de la wilaya, ajoutant que le ratio d'eau distribué 14 heures/jour sera en H24 dans les communes de Tissemsilt, Boukaid, Lazharia et Bordj Boumama.

L'eau potable est produite à partir des barrages «Kouliet Rosfa» (commune de Beni Chaïb), Dérider (Ain Defla), Bouzegza (Lardjem) et des forages de Rechaiga (Tiaret). Pour éviter toute perturbation ou coupure de l'alimentation en eau cette saison, l'unité ADE a élaboré un programme spécial avec l'acquisition d'équipements et de pièces de recharge dont des pompes, et la mobilisation de trois équipes techniques d'intervention. Une action de sensibilisation est prévue avec le concours de la radio régionale de Tissemsilt pour appeler à rationaliser la consommation de l'eau potable.

Par ailleurs, M. Meliani a signalé que les dûs de l'unité de wilaya de l'ADE aux clients ont atteint, jusqu'à fin mai dernier, plus de 220 millions DA dont 100 millions DA auprès de particuliers et le reste auprès des administrations publiques et des communes. Le nombre de clients déferés devant la justice pour vol d'eau à travers différentes

communes de la wilaya a atteint plus de 3.000. Le même responsable a fait savoir que la durée de réparation des fuites du réseau d'AEP dans la wilaya varie entre un et quatre jours.

En marge de ce point de presse, une visite guidée des journalistes a été organisée vers les structures relevant de l'ADE au chef-lieu de wilaya dont le laboratoire d'analyses physiologiques et bactériologiques, l'agence commerciale et le centre d'appel.